



Du bidonville aux grands ensembles : l'exemple de Champigny-sur-Marne

Fiche pédagogique réalisée par :

Aubin Marina, Bertrand Caroline, El Jid Latifa

Professeurs de lettres et histoire

Lycée professionnel Gabriel Péri, Champigny sur Marne, Val de Marne (94)

Année scolaire : 2006-2007

■ Résumé :

Etude du plus grand bidonville de France : celui de Champigny-sur-Marne (de 1957 à 1972) et évolution de la politique du logement vers les grands ensembles à partir des années 70.

■ Public (classe) :

T^{ale} BEP

■ Discipline (s) :

Histoire

■ Durée et nombre de séances :

2h.

Les conditions de vie dans le bidonville de Champigny.

La construction des grands ensembles.

■ Objectifs disciplinaires :

- Etudier le bidonville portugais de Champigny-sur-Marne pour montrer que toute la société française n'a pas profité de la croissance des Trente Glorieuses.

- Etudier la politique des grands ensembles.

Objectifs éducatifs :

-Partir de l'environnement des élèves pour étudier l'histoire de l'immigration, thème qui n'est pas traité dans les programmes de lycée professionnel.

■ Place dans la programmation :

Cette séquence sur la ville de Champigny est la première d'un projet interdisciplinaire en histoire, géographie et français sur l'histoire de l'immigration portugaise en France.

Ce travail suit la séquence sur la croissance économique en France depuis 1945.

■ Références ou extrait(s) du programme correspondant :

II- La France depuis 1945 : économie, société, vie politique.

2.1. La France : croissance économique et mutations sociales.

- La croissance économique

Les transformations de la vie quotidienne

Les transformations de la société et les évolutions culturelles.

■ Objectifs et déroulement des séances ou ateliers :

Séance 1 :

Prérequis : la croissance économique pendant les Trente Glorieuses. Les transformations de la vie quotidienne pendant les Trente Glorieuses.

Objectifs :

- Montrer à travers l'étude du bidonville de Champigny que les immigrés étaient exclus de la société de consommation des Trente Glorieuses.
- Sélectionner et classer les informations.
- Lecture de l'image.

Notions : Trente Glorieuses, bidonville, intégration.

Supports :

- 1. Photographies des bidonvilles de Champigny extraites du site Internet du photographe Gérard Bloncourt : www.bloncourt.net
Doc. a : "J'accuse"
www.bloncourt.net/index-4.html
Doc. b : « La petite madone du bidonville de Champigny »
www.bloncourt.net/index-4.html
- 2. « Carte des bidonvilles de la région parisienne en 1968 », extraite de l'ouvrage de Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Les immigrés et la France, XIX-XX^e*, Documentation photographique, n° 8035, 4^e trimestre 2003, p. 47.
- 3. Extraits de l'ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.
- 4. Fiche élève n°1 (Voir Annexe n°3).

Déroulement :

- Lancement : des photos du bidonville de Champigny sont projetées au tableau. (Voir Annexe n°1, documents a, b et c)

Questions :

Que voyez-vous sur la photo ? Où est-ce que ça se passe ? A quelle période ?

On s'attend à ce que la notion de bidonville soit évoquée.

Ensuite on apprend aux élèves que le bidonville dont il est question avait existé à quelques pas du lycée dans lequel ils sont actuellement scolarisés. Il était situé à Champigny-sur-Marne.

La projection de la carte des bidonvilles de la région parisienne permet également de constater qu'il a été le plus grand de France avec 15 000 habitants, d'où l'intérêt de son étude.

Puis on fait émerger la problématique : en quoi le bidonville de Champigny reflète-t-il les inégalités au sein de la société des Trente Glorieuses ?

I- Les conditions de vie dans le bidonville de Champigny

On s'appuie sur la chronologie fournie pour poser les repères. (Voir supports documentaires de la fiche élève n° 1 en annexe n° 2)

1- Quand apparaissent les premières constructions du bidonville ? Où se situe-t-il ?

➤ Elles apparaissent en 1956-1957. Il est situé sur le Plateau.

2- Quand disparaît-il ?

➤ Il disparaît en 1972 et en 1994 on procède à l'arasement des derniers vestiges.

3- Complétez le tableau suivant en vous appuyant sur les documents fournis (Voir supports documentaires de la fiche élève n° 1 en annexe n° 2) :

Fiche élève corrigée :

	Habitat	Infrastructure/hygiène	Equipements des ménages
Doc. 2 : extrait du mémoire de Maria Adélaïde Capelo da Fonseca, <i>La famille portugaise et l'émigration</i> , SSAE, 1967.	« parpaing de ciment » « 3 m/ 2m » « baraques »	« les points d'eau à proximité des baraques »	
Doc. 3 : extrait du film documentaire de José Alexandre Cardoso Marques, <i>L'immigration portugaise : expérience de deux générations</i> , Paris VIII, 1988.	« La baraque... était très petite ».		« réchaud », « le lit »
Doc. 4 : extrait du versement 2018 W, art.24, <i>Physionomie politique...</i> , Archives départementales du Val-de-Marne.		« aucune possibilité d'évacuation des eaux » « un seul point d'eau », « ruelles » « chemins caillouteux »	
Doc. 5 : lettre adressée au au ministère de la Santé publique, Archives municipales de Champigny, début des années 60.	« matériaux de fortune »	« Il y a des rats »	« motos », « postes de radio »

(Voir supports documentaires de la fiche élève n° 1 en annexe n° 2):

4- La vie quotidienne des immigrés portugais est-elle semblable à celle des français ? Justifiez votre réponse.

➤ La vie quotidienne des Français s'est transformée pendant les Trente Glorieuses grâce à la hausse des salaires et du pouvoir d'achat. Cela s'est traduit par le confort intérieur des logements, les équipements en électroménager, la possession d'une voiture, les loisirs...

En revanche, les immigrés du bidonville de Champigny vivent dans de très mauvaises conditions : des petites baraques faites de matériaux de fortune, des ruelles boueuses, pas d'eau courante...

5- D'après le document n° 5, quel regard est porté sur les immigrés du bidonville par les riverains ?

➤ Les immigrés apparaissent comme une menace car ils sont nombreux et vivent dans des conditions qui sont dénoncées par des riverains dont l'inquiétude est grandissante.

II- Les immigrés du bidonville de Champigny ?

Document n° 6 (Voir supports documentaires de la fiche élève n°1 en annexe n° 2): évolution du nombre de ressortissants portugais dans la Seine.

Quelles sont les caractéristiques de cette immigration ?

➤ Elle est d'abord essentiellement masculine, puis à partir des années 60, il y a le regroupement familial.

D'où viennent les immigrés de Champigny ?

➤ Jusque dans les années 60, ils sont surtout originaires de la zone de Leira. Après 1960 ils viennent du Minho et du Tras-os-Montes, Nord du Portugal.

Pourquoi quittent-ils leur pays ?

➤ Raisons économiques : dans les années 60, le Portugal est un pays essentiellement agricole, il était le pays le plus pauvre de l'OCDE.

➤ Raisons politiques : la dictature de Salazar de 1928 à 1968; le service militaire d'une durée de 3 à 4 ans; les guerres de décolonisation en Angola et au Mozambique en 1961.

➤ Raisons personnelles : recherche d'une vie meilleure pour soi et pour l'avenir de ses enfants.

Pourquoi choisissent-ils la France ?

➤ La France est un bassin d'emploi, il y a un très grand besoin de main d'œuvre pendant les Trente Glorieuses. De plus, les salaires élevés de la région parisienne sont très attractifs.

➤ L'accord de main d'œuvre franco-portugais de 1957, même s'il ne concerne que 30 % des arrivants (70 % sont des clandestins), favorise cette immigration vers la France.

Exercice de synthèse :

En vous appuyant sur vos connaissances et l'exemple du bidonville de Champigny, montrez en quoi les immigrés sont les exclus de la société française pendant la période des Trente Glorieuses.

Eléments de corrigé :

Introduction :

Après la Seconde Guerre mondiale, la France connaît une période de croissance : les Trente Glorieuses (1945-1973).

Cette croissance profite-t-elle à tous ?

I- Les conditions de vie dans le bidonville

L'habitat est précaire, essentiellement constitué d'éléments de récupération. Les infrastructures (voies de communication, sanitaires...) sont insuffisantes, voire inexistantes. L'équipement des ménages est rudimentaire.

II- Qui habite dans ce bidonville ?

Ceux qui acceptent de vivre dans de telles conditions ont répondu à l'appel de main d'œuvre de la France des Trente Glorieuses. A Champigny, ce sont majoritairement des Portugais fuyant la dictature et la misère dans leur propre pays.

III- L'image de ces immigrés dans la société française.

Cette présence immigrée est vécue comme une menace par la population française, les riverains du bidonville, les pouvoirs publics.

Conclusion : la croissance des Trente Glorieuses a laissé en marge une partie de la population vivant sur le territoire français.

Séance 2 :

La construction des grands ensembles

Problématique : les grands ensembles, de l'espoir au désenchantement ?

Objectifs :

- Mettre en relation des documents de différentes natures.
- Repérer et classer des informations.
- Mobiliser ses connaissances personnelles.

Notions : grands ensembles, politique du logement, acteurs de la vie politique française.

Supports :

- Doc n° 1 : deux photographies du quartier du Bois l'Abbé aujourd'hui.
- Doc. n° 2 : témoignage de François Bloch-Lainé, fondateur en 1954 de la SCIC (Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts et Consignes), devenu le principal gérant de logements sociaux en France, extrait du manuel BEP 2^{de} et T^{ale}, Hist-Géo, Nathan Technique, 2006.
- Doc. n° 3 : chronologie utilisée lors de la séance précédente, extraite de l'ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.
- Doc. n° 4 : extrait du texte de Le Corbusier, *Vers une architecture*, publié en 1925, extrait du manuel BEP 2^{de} et T^{ale}, Hist-Géo, Nathan Technique, 2006.
- Fiche élève n° 2. (Voir annexe n°5)

Déroulement:

Lancement :

- Distribuer la fiche élève.
- Observer le document n° 1 : deux photographies du Bois l'abbé aujourd'hui, l'une sous un angle positif représente des espaces verts avec des enfants, l'autre sous un angle négatif fait apparaître une tour en contre plongée.
- Faire émerger la problématique.

Etape n° 1 :

- Quelles sont les causes de la construction des grands ensembles ?
Doc.n° 2, Témoignage de François Bloch-Lainé (Voir fiche élève n° 2 en annexe n° 5) : croissance très forte de la population urbaine : exode rural, baby boom, immigration.
Doc. n° 3, Chronologie :
Résorption du bidonville, problème d'image.

- Quels sont les acteurs de cette nouvelle politique du logement ?

Pouvoirs publics aux échelles nationale (Loi Debré) et locale (arrêté préfectoral, département ; élus municipaux, Commune).

La Société Centrale Immobilière de la caisse des Dépôts, répondant à une demande de la société civile.

Etape n° 2

- Lire le document n° 4, extrait du texte de Le Corbusier (Voir fiche élève n° 2 en annexe n° 5).
- A l'aide des documents n° 2 et n° 4 ainsi que de vos connaissances, complétez le tableau suivant :

Fiche élève n° 2 corrigée :

Ce que Le Corbusier refuse	Ce qu'il propose	Ce qu'il a oublié
-Les cours d'immeubles -Les arbres malingres	-Des appartements ouverts sur l'air et la lumière -Des pelouses, terrains de jeux et plantations abondantes -Ville verte : soleil, espace, verdure, pacte signé avec la nature -Logis rassemblés en hauteur, faible occupation du sol -alignement des tours en avenues « une architecture digne de son temps »	-Enclavement : problèmes de communication avec le reste de la ville, transports, disparition progressive des commerces -Construction rapide à faible coût : dégradation générale, particulièrement des parties communes -Manque d'espace privé -Concentration des problèmes sociaux : familles à faibles revenus, chômage, délinquance.

Etape n° 3

- Rédiger une trace écrite qui réponde à la problématique.

Elément de corrigé :

Les transformations des Trente Glorieuses amènent sur la scène publique la question du logement. A partir des années 70, une nouvelle forme d'urbanisme se met en place : les grands ensembles (tours, barres...). Cette politique du logement est porteuse de nombreux espoirs. Ces espoirs ont été déçus en partie. Aujourd'hui, des études récentes montrent que les conditions de vie dans ces quartiers sont nettement moins favorables que celles du reste de la France. Ces quartiers sont souvent perçus aujourd'hui comme des ghettos.

■ **Modalités d'évaluation :**

Sujet type BEP

■ **Bilan critique**

A venir.

■ Annexe (s)

Liste des documents fournis en annexe.

- N° 1. Liste des documents utilisés en séance 1.
- N° 2. Supports documentaires de la fiche élève n° 1.
- N° 3. Fiche élève n° 1.
- N° 4. Liste des documents utilisés en séance 2.
- N° 5. Fiche élève n° 2.

N° 1. Liste des documents utilisés en séance 1 :

- Photographies des bidonvilles de Champigny extraites du site Internet du photographe Gérard Bloncourt : www.bloncourt.net

Doc. a : "J'accuse"

www.bloncourt.net/index-4.html

Doc. b : « La petite madone du bidonville de Champigny »

www.bloncourt.net/index-4.html

Doc. c : Carte « Population approximative des bidonvilles de la région parisienne en 1968 », extraite de l'ouvrage de Marie-Claude Blanc-Chaléard, *Les immigrés et la France, XIX-XX^e*, Documentation photographique, n° 8035, 4^e trimestre 2003, 63 p.

- **Doc. 1 :** chronologie extraite de l'ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.

- **Doc. 2 :** extrait du mémoire de Maria Adélaïde Capelo da Fonseca, *La famille portugaise et l'émigration*, SSAE, 1967.

- **Doc. 3 :** extrait du film documentaire de José Alexandre Cardoso Marques, *L'immigration portugaise : expérience de deux générations*, Paris VIII, 1988.

- **Doc. 4 :** extrait du versement 2018 W, art.24, *Physionomie politique...*, Archives départementales du Val-de-Marne.

- **Doc. 5 :** lettre adressée au au ministère de la Santé publique, Archives municipales de Champigny, début des années 60.

- **Doc. 6 :** « Evolution du nombre de ressortissants portugais dans la Seine », extrait de l'article de Yvan Gastaut, *Les bidonvilles, lieux d'exclusion et de marginalité en France durant les Trente glorieuses*, Cahiers de la Méditerranée.

- **Doc. 7 :** Fiche élève n°1.

N°2. Supports documentaires de la fiche élève n° 1.

- **Doc. n° 1 :** chronologie extraite de l'ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.

1918-1939 : installation des premiers Portugais à Champigny et dans la région.

1945 : fondation de l'ONI (Office national d'Immigration).

Après-guerre : « Gel » des terrains du plateau de Champigny pour aménagements.

1950 : Louis Talamoni (PCF) devient maire de Champigny (jusqu'en 1970).

1956-1957 : premières constructions rudimentaires par des Portugais sur le plateau de Champigny (environ 100 personnes).

1961 : 600 habitants dans le bidonville.

1964 : 8000 à 10000 habitants dans le bidonville.

- Intervention des élus du PCF contre l'existence des bidonvilles.

- 14 décembre : vote de la loi Debré sur la résorption des bidonvilles.
1964-1965 : nombreux articles dans la presse française sur les voyages « a salto » et sur le bidonville de Champigny, où vivent de 10 000 à 15 000 personnes.
1965 : la liste de Louis Talamoni risque de perdre les élections municipales à cause du bidonville. Installation d'une antenne administrative près du bidonville.
1966, 13 février : première opération de résorption.
1967 : arrêté préfectoral du 19 janvier : application des lois Debré et Nungesser pour le bidonville. La résorption a évacué presque tous les hommes seuls.
1968 : il reste environ 2 300 personnes dans le bidonville.
1970 : vote de la loi Vivien sur la résorption des bidonvilles et des taudis.
1971 : il reste 1000 personnes dans les baraques du plateau.
1994 : arasement des derniers vestiges du bidonville.

- Doc. n° 2 :

« Les constructions sont en brique et en parpaing de ciment. Les baraques sont élémentaires, et alignées en longues files. Elles mesurent en général 3 m/ 2m et servent au logement des isolés à raison de deux à trois hommes par baraque. Les logements des familles ont en général deux ou trois pièces et, très exceptionnellement, quatre pièces [...]. Les baraques de familles ont en général un peu plus de confort [...]. Les points d'eau se trouvent à proximité des baraques. »

Maria Adélaïde Capelo da Fonseca, *La famille portugaise et l'émigration*, mémoire réalisé au SSAE (Service social d'aide aux émigrants) du 4 janvier 1967 au 31 juillet 1967, Coimbra.

- Doc. n° 3 :

« J'ai vécu là six ans... La baraque où je vivais avec mes deux fils était très petite. Il y avait seulement la place du lit et du réchaud pour faire à manger. Pour s'asseoir c'était le lit. Il n'y avait pas de place pour mettre des chaises. Nous travaillions tous les trois dans les travaux publics, je faisais les trois-huit, de 11 heures du soir à 7 heures du matin. »

José Alexandre Cardoso Marques, *L'immigration portugaise : expérience de deux générations*, film documentaire de 28 mn, mémoire de maîtrise de l'université Paris-VIII, département d'études cinématographiques et audiovisuelles, 1988.

- Doc. n° 4 :

« Une trentaine d'hectares où vivent 10 000 Portugais sans aucune possibilité d'évacuation des eaux [...] avec un seul point d'eau, une fontaine où chacun va se ravitailler avec des bidons [...], dont les ruelles sont de simples chemins caillouteux remplis de trous souvent gorgés d'eau et si étroits que l'on doit y passer de trois quarts. »

Archives départementales du Val-de-Marne, versement 2018 W, art.24, *Physionomie politique...*

- Doc. n° 5 :

« J'habite pour ma retraite une maison acquise avec les économies de tout une vie de travail. [...] Mais voici près de deux ans maintenant qu'une famille de Portugais s'est installée en plein champ, derrière notre maison. [...] Mais depuis peu, ce n'est plus une, mais cent familles qui construisent, à l'aide de matériaux de fortune [...]. Les champs sont transformés en routes, empierrés, les motos pétaradent, les postes de radio hurlent. [...] Il y a des rats. [...] Lorsque ces gens étaient peu nombreux, il n'y avait pas de problèmes [...] maintenant qu'ils se sentent en force [...] le climat se détériore entre eux et nous. Comme de nouveaux Portugais arrivent et construisent, qu'allons-nous devenir devant une telle masse de personnes ? »

Archives municipales de Champigny, lettre adressée au début des années 60 au ministère de la Santé publique.

- Doc. n° 6 :

« Années de boue », “temps des baraques”, la période des Trente Glorieuses correspond au développement des bidonvilles dans une France d’après guerre marquée par la crise du logement, le boom démographique et l’afflux d’un nombre important de travailleurs étrangers. Ces primo arrivants, véritables marginaux étaient cantonnés dans des zones excentrées à la périphérie des grandes agglomérations. Ils n’avaient d’autre alternative que de travailler et s’isoler. La relation à la société d’accueil était faible voire inexistante dans la mesure où elle n’a pas été pensée ni organisée à l’image du rapport colonial : le migrant était en France pour participer à l’effort de production, mais sa présence dans l’espace public n’était pas reconnue. [...]

La marginalité des bidonvilles était la conséquence d’un contexte économique social et culturel propre à la France de l’après seconde guerre mondiale. Plus qu’un territoire, le bidonville était partie prenante d’une culture de l’exclusion déclinée alors sur un mode spatial.

Cahiers de la Méditerranée, Yvan Gastaut, *Les bidonvilles, lieux d’exclusion et de marginalité en France durant les Trente glorieuses.*

N°3. Fiche élève n°1 :

Consigne : les réponses aux questions doivent être rédigées sur le cahier.

(Les supports documentaires sont fournis en même temps que la fiche.)

I- Les conditions de vie dans le bidonville de Champigny

Document n° 1 : chronologie extraite de l’ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.

1- Quand apparaissent les premières constructions du bidonville ? Où se situe-t-il ?

2- Quand disparaît-il ?

3- Complétez le tableau suivant en vous appuyant sur les documents n° 2, 3, 4 et 5.

	Habitat	Infrastructure et hygiène	Equipements des ménages
Doc. n° 2 : extrait du mémoire de Maria Adélaïde Capelo da Fonseca, <i>La famille portugaise et l’émigration</i> , SSAE, 1967.			

Doc. n°3 : extrait du film documentaire de José Alexandre Cardoso Marques, <i>L'immigration portugaise : expérience de deux générations</i> , Paris VIII, 1988.			
Doc. n° 4 : extrait du versement 2018 W, art.24, <i>Physiologie politique...</i> , Archives départementales du Val-de-Marne.			
Doc. n° 5 : lettre adressée au au ministère de la Santé publique, Archives municipales de Champigny, début des années 60.			

4- La vie quotidienne des immigrés portugais est-elle semblable à celle des français ? Justifiez votre réponse.

5- Document n° 5 : lettre adressée au au ministère de la Santé publique, Archives municipales de Champigny, début des années 60.

Quel regard porte les riverains sur les immigrés du bidonville ?

II- Les immigrés du bidonville de Champigny

Document n° 6: « Evolution du nombre de ressortissants portugais dans la Seine », extrait de l'article de Yvan Gastaut, *Les bidonvilles, lieux d'exclusion et de marginalité en France durant les Trente glorieuses*, Cahiers de la Méditerranée.

1- Quelles sont les caractéristiques de cette immigration ?

2- D'où viennent les immigrés de Champigny ?

3- Pourquoi quittent-ils leur pays d'origine ?

4- Pourquoi choisissent-ils la France ?

Synthèse : en vous appuyant sur vos connaissances et l'exemple du bidonville de Champigny, montrez en quoi les immigrés sont les exclus de la société française pendant la période des Trente Glorieuses.

N°4. Liste des documents utilisés en séance 2 :

- **Doc. n° 1** : deux photographies du quartier du Bois l'Abbé aujourd'hui.
- **Doc. n° 2** : témoignage de François Bloch-Lainé, fondateur en 1954 de la SCIC (Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts et Consignes), devenu le principal gérant de logements sociaux en France, extrait du manuel BEP 2^{de} et T^{ale}, Hist-Géo, Nathan Technique, 2006.
- **Doc. n° 3** : chronologie utilisée comme Document 1 en première séance, extraite de l'ouvrage de Marie-Christine Volovitch-Tavares, *Portugais à Champigny, le temps des baraques*, Autrement, 1995.
- **Doc. n° 4** : extrait du texte de Le Corbusier, *Vers une architecture*, publié en 1925, extrait du manuel BEP 2^{de} et T^{ale}, Hist-Géo, Nathan Technique, 2006.
- **Doc. n°5** : fiche élève n° 2.

N° 5. Fiche élève n°2.

Les transformations de la société française : du bidonville aux grands ensembles, l'exemple de Champigny-sur-Marne.

IV. La construction des grands ensembles

Doc. n°1 : photographies 1 et 2 : le quartier du Bois l'Abbé aujourd'hui.

Problématique :

Doc. n°2 : cité par M. Lallaoui dans son ouvrage, *Du bidonville aux HLM*, Ed. Au nom de la mémoire, 1993.

Témoignage de François Bloch-Lainé, fondateur en 1954 de la SCIC (Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts et Consignes), devenu le principal gérant de logements sociaux en France.

« Nous étions conscients qu'il y avait un travail de longue durée pour faire face à la fois à la vague de natalité, à l'exode rural, et plus tard à l'immigration. Il nous fallait faire face à un accroissement très rapide de la population urbaine (...).

Nous avons donc commencé à construire des logements en région parisienne en allant chercher là où il y avait des terrains libres et pas chers. Il est incontestable que le grand défaut de cet élan initial, c'est d'avoir construit là où il y avait de la place sans souci des communications, des liaisons. »

Doc. n°4 : Le Corbusier, *Vers une architecture*, 1925.

L'architecte Le Corbusier (1887-1965), par ses écrits et ses constructions, a eu une très grande influence sur l'architecture, tant en France qu'à l'étranger.

« Plus de cours mais des appartements ouvrant sur toutes les faces à l'air et à la lumière, et donnant non pas sur des arbres malingres des boulevards actuels, mais sur des pelouses, des terrains de jeux et des plantations abondantes. (...) »

L'agglomération urbaine est traitée en ville verte. Soleil, espace, verdure. Les immeubles sont posés dans la ville derrière la dentelle d'arbres. Le pacte est signé avec la nature.

Les logis rassemblés en hauteur, leur concentration, tout en assurant une forte densité d'habitation, n'occupent qu'une faible partie du sol.

(...) Au pied des tours se déroulent des parcs ; la verdure s'étend sur toute la ville. Les tours s'alignent en avenues imposantes ; c'est vraiment de l'architecture digne de ce temps. »

Ce que Le Corbusier refuse	Ce qu'il propose	Ce qu'il a oublié

- Rédigez une trace écrite qui réponde à la problématique.